

## La régularité dans la qualité

*Un prix d'excellence pour les vins du GAEC Tissot.*

**PARIS.** Le grand-père Tissot a ouvert la voie, ses quatre fils ont relevé le défi de la viticulture, trois sont en Arbois, le quatrième s'en est allé cultiver le buzet dans le sud-ouest de la France.

Mireille et André travaillent, en GAEC avec leur fils Stéphane, 29 hectares de vignes à Montigny-les-Arsures. Un travail où s'associent l'expérience et la passion, le désir d'aller toujours de l'avant. C'est ainsi qu'une reconversion en bio est engagée depuis 18 mois. « C'est l'avenir obligé de l'agriculture », affirme le fils.

Stéphane Tissot s'occupe depuis une dizaine d'années de la vinification, content de pouvoir travailler pour moitié sur de la vigne ancienne, âgée de 35 à 38 ans. Quant à la méthode biologique, elle est dans la ligne familiale. « Depuis 20 ans, mon père

a toujours fait attention d'éviter les produits de synthèse. Maintenant, bien d'autres pays font techniquement d'excellents vins avec beaucoup de soleil, comme l'Australie. Pour nous démarquer, nous devons garder la typicité de notre terroir en gardant nos levures naturelles. »

La récompense, c'est ce prix d'excellence qui vient couronner la régularité dans la qualité. Sur la base d'une moyenne de médailles obtenues dans les trois dernières années, le GAEC Tissot est classé parmi les 22 meilleurs producteurs (11 en vins, 11 en autres produits) lauréats du concours agricole.

« Je suis content que le Jura soit valorisé », souligne Stéphane. Pour la première fois cette année, nous envoyons 1.000 bouteilles au Québec. Notre idée, chez les

jeunes viticulteurs, c'est de démarginaliser nos vins en offrant une bonne gamme des chardonnay et pinot, tout en nous distinguant sur nos cépages de tradition, les poulsard, trousseau, savagnin.

Autre innovation, Stéphane Tissot a ouvert une cave, dite « de la Reine Jeanne » que gèrera son épouse Bénédicte, spécialisée dans le commercial. « C'est un moyen pour nous de faire notre propre clientèle, à côté de celle qui est attachée à mon père ».

Les produits d'élite récompensés au Salon sont mis à l'honneur à Paris toute la semaine, et seront servis à la table du ministre « lorsqu'il recevra ses hôtes de marque » a indiqué le commissaire général du concours, Claude Laroche.



Stéphane Tissot (à gauche) a reçu hier des mains d'un représentant du ministre de l'Agriculture, un diplôme de médaille d'excellence pour ses arbois.